

# La fidélité

Marie Christine Baranzelli

« *La vertu capitale selon Montaigne, indispensable au fondement de tous les rapports humains, est la fides latine, qui signifie non seulement la foi, mais aussi la fidélité, c'est-à-dire le respect de la foi donnée, à la base de toute confiance. Foi, fidélité, confiance, et encore confidence, c'est tout un : mon engagement vis-à-vis de l'autre, comme on donne parole, comme on s'engage à tenir parole* ». Antoine Compagnon, *Un été avec Montaigne*.

Je m'en tiendrai à ce sens de la fidélité dans mon propos, j'envisagerai différents types de fidélité et les conséquences potentielles sur le sujet, positives et parfois délétères, soulevant la question « *la fidélité, jusqu'où ? et la fidélité à quel prix ?* ».

La fidélité peut s'inscrire dans une structure géométrique, un carré, qui s'étend ensuite vers l'amitié, la famille, la vie politique au sens de la polis grecque, la vie professionnelle. Elle peut aussi, bien sûr, prendre de la hauteur vers la religion.

La fidélité s'intrique et implique d'autres sentiments ou qualités, le respect de l'autre, la volonté, la loyauté, la vérité, le désintéressement, la constance et j'en oublie très probablement.

Certains types de fidélité sont aussi en quelque sorte « sacrnalisées » par un serment, d'ordre religieux ou civil, lui donnant encore plus de poids : le mariage, certaines professions telles le médecin, l'avocat.

La fidélité tisse ainsi une toile autour de l'homme qui l'éprouve, voire plusieurs car on peut être fidèle à plusieurs engagements.

Viennent alors à l'esprit plusieurs questions :

## La fidélité peut être jouissance et parfois douleur

La fidélité vis-à-vis d'un autre ou d'une autre, ami, compagnon, parent est source de joie, de réconfort, elle renforce l'estime de soi, la beauté pourtant la jouissance peut parfois basculer en douleur ; le temps, les circonstances, le langage peuvent être source d'incompréhension.

## La fidélité et la réalisation de l'être

La fidélité entre deux êtres, quel que soit le lien qui les unit, génère un supplément pour chacun, d'autres ouvertures, d'autres regards sur les choses et les événements ; même s'ils partagent déjà beaucoup, ce n'est pas la complémentarité qui importe, c'est la différence.

## La fidélité dans le domaine professionnel

Le terme de fidélité, dans le sens ici entendu, ne peut s'appliquer à tous les domaines professionnels, il ne s'agit pas de la fidélité à son entreprise, il s'agit d'une fidélité à son **engagement** professionnel. Elle concerne électivement les professions qui travaillent avec ou sur « l'humain », la fidélité ne s'exprime que si elle implique un **don de soi, une part de sacrifice** en quelque sorte. L'exemple typique est le médecin qui a prêté le serment d'Hippocrate le jour de sa thèse de doctorat ; ce serment contient de nombreuses

exigences vis-à-vis du patient, si le jeune médecin fait bien attention à ce qu'il énonce (information du patient sur sa maladie, ne pas prolonger abusivement la vie, soins des indigents, pas de salaire excessif, etc.). D'ailleurs depuis quelques années, les médecins sont libres de prêter ou non le serment d'Hippocrate le jour de leur thèse, il n'est plus obligatoire. Il faut différencier un travail bien fait, de la fidélité à son serment où l'engagement est, pour moi, différent et relève d'un certain don de soi, on parle ici de vocation. Une telle profession exercée par vocation amène aussi une réalisation de soi.

### **La fidélité à des valeurs morales**

Celle-ci est ressentie de façon différente selon qu'elle se vit en groupe ou individuellement ; au sein d'un groupe, l'engagement est double, à la fois vis-à-vis de la valeur morale et vis-à-vis de la communauté.

### **La fidélité se vit par rapport à l'autre**

Comme l'exprimait A Compagnon dans « un été avec Montaigne » elle est mélangée, intriquée à la confiance, la confiance et c'est ce qui en fait toute sa richesse ; on parle, ici, de sentiments, d'affects qui concernent des êtres humains.

Pour les choses on éprouve un intérêt, voire une passion mais en aucun cas une telle fidélité. L'animal domestique m'est fidèle et moi, je prends soin de lui, je le respecte.

Le monde actuel est un monde « pressé » souvent dans l'immédiateté ; le langage se transforme également, il doit être rapide : utilisation d'abréviations, de sigles, de sms, d'un vocabulaire parfois appauvri. C'est alors que surviennent de nombreuses possibilités d'incompréhensions, source de difficultés.

Face à plusieurs fidélités dont les intérêts ne sont pas identiques, conduire sa vie peut s'avérer difficile. Comment cultiver une amitié, avoir une vie professionnelle engagée, respecter des engagements familiaux ou autres, comment tout concilier ? quand on passe d'un domaine à un autre, la porte ne se referme pas, bien au contraire, les émotions, les sentiments s'enchevêtrent et le temps continue de s'écouler imperturbable.

Le carré initialement décrit se développe, s'étend, le centre reste l'être humain lui-même. C'est lui qui génère et gère les liens ; même s'il jouit d'une liberté relative, il a toujours le choix, et le logos pour s'en expliquer. C'est pourquoi il est important que l'être humain, lui, qui est au centre, ait une bonne connaissance de lui-même ; le « connais-toi toi-même » de Socrate est alors plus que jamais d'actualité ; il est surtout important de connaître ses limites.

Certains engagements notamment pour les valeurs morales vont jusqu'au sacrifice ultime et le sujet le sait au départ ; il s'engage en conscience. Ces ne sont pas les cas les plus fréquents. Habituellement, les engagements, deux ou trois ou quatre s'additionnent ou plutôt se cumulent au fur et à mesure de la vie ; le sujet fait alors face à des pressions diverses parfois contradictoires qu'il ne peut toujours supporter ou assumer. C'est alors qu'apparaissent la douleur et la culpabilité voire plus ; la fidélité peut alors aboutir à l'autodestruction progressive.

**Ainsi, la fidélité première, celle qui fonde et assure toutes les autres est probablement la fidélité à soi-même.**